

Paris, le 20 janvier 2024

Lettre à la Saint-Cyrienne

Cela fait 3 mois et pourtant je ne réalise toujours pas. Je suis stupéfaite, sidérée par ces 4 jours de procès d'une violence inouïe. Je ne comprends toujours pas cette pièce de théâtre qui s'est déroulée sous nos yeux et que l'on appelle Justice. Je revois Romain assis seul sur son banc, droit, digne et attentif. J'entends encore sa douce voix, tenter d'expliquer son métier, la réalité du terrain et surtout cette nuit-là. A ces souvenirs un mal être me saisit à chaque fois, je ressens la froideur de cette salle et de ses occupants, leur haine et leur dédain. J'entends la souffrance des parties civiles. Je ressens la douleur de mon mari. Sa pudeur, son intelligence, son dévouement, son éducation sont mis à mal, caricaturés et transformés en éléments à charge.

Du verdict, je n'ai que des flashes, les yeux baissés des jurés, notre échange de regards quand on entend que l'homicide est retenu, mon cri du cœur quand j'entends 7ans, les coups de marteau du président qui me somment de me taire. Et je me suis tue. Trop polie, trop sage, je me suis tue et je m'en veux. J'aurais dû hurler, laisser sortir ma souffrance peut-être qu'elle habiterait un peu moins mon corps aujourd'hui.

Aujourd'hui est un drôle de monde, nous sommes plongés dans un milieu dans lequel nous n'aurions jamais imaginé évoluer.

Sa coupe mili n'est plus devinable, son visage est lui caché sous une impressionnante barbe. Beaucoup de kilos se sont envolés. Le capitaine est difficilement reconnaissable et malheureusement c'est mieux comme cela. Il doit se fondre dans ce nouvel univers où l'officier n'est plus.

Alors on laisse l'ego, les a priori de côté, on apprend les nouvelles règles et on cherche, malgré tout, les moments de lumière dans ce qui nous arrive.

Les petits box des parloirs sont, chaque week-end, remplis des rires de nos filles, de l'amour et de l'amitié de nos familles, nos amis. Dans cette épreuve, l'intensité de leur soutien nous émeut et nous donne la force de supporter cette nouvelle réalité.

Une chaîne de prières a été initiée avant les fêtes, elle nous a portés tout au long de ces vacances de Noël et nous en remercions, du plus profond de nos cœurs, chacun de ses participants.

Enfin, il y a le soutien de ses frères d'armes, de ces hommes et femmes meurtris dans leurs convictions. Ils ont assisté, ou non, au procès, ils nous connaissent, ou non. Leur aide peut être intense comme discrète mais toujours avec beaucoup d'élégance et de bienveillance. Je sais que le moment venu ils relèveront Romain.

Merci...

Maïlle Dobritz
